



**EDGAR ALLAN
POE**

**LE
CHAT
NOIR**
et autres
histoires

Gallmeister



DU MÊME AUTEUR, CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

La Chute de la maison Usher et autres histoires, totem n°102

Edgar Allan Poe

LE
CHAT
NOIR
et autres
histoires

Traduit de l'américain
par Pierre Bondil
et Johanne Le Ray

TOTEM n° 136

Deuxième volume de l'intégrale des *Tales & sketches*, publiés entre 1832 et 1849.

© Éditions Gallmeister, 2019, pour la présente édition

e pdf ISBN 978-2-404-01074-8

ISSN 2105-4681

Illustration de couverture © Sam Ward

Conception graphique de la couverture: Valérie Renaud

Chronologie

DATE	VIE DE L'AUTEUR	ÉVÉNEMENTS CULTURELS
1809	19 janv. : Naissance à Boston.	<i>Les Affinités électives</i> , de Goethe. Walter Scott fonde la <i>Quarterly Review</i> .
1811	8 déc. : Mort de sa mère. Edgar emménage chez les Allan, à Richmond.	<i>Cinquième concerto pour piano</i> , de Beethoven.
1812-1815	“Deuxième Guerre d’Indépendance américaine” : retour au <i>statu quo</i> .	
1815-1820	Séjour de la famille en Grande-Bretagne.	
1826	Entre à l’Université de Virginie.	<i>Le Dernier des Mohicans</i> , de James Fenimore Cooper.
1827	S’engage dans l’armée. Publie <i>Tamerlan et autres poèmes</i> , qui passe inaperçu.	<i>La Mort de Sardanapale</i> , de Delacroix. <i>La Prairie</i> , de James Fenimore Cooper.
1828		Naissance de Tolstoï, d’Ibsen.
1830	Poe à West Point.	<i>Le Rouge et le Noir</i> , de Stendhal.
1831	Chassé de West Point, gagne New York. Publie <i>Poèmes, seconde édition</i> .	<i>La Liberté guidant le peuple</i> , de Delacroix.
1832	<i>Metzengerstein</i> est publié dans le <i>Saturday Courier</i> .	Mort de Goethe et de Walter Scott.
1833	<i>Manuscrit trouvé dans une bouteille</i> remporte le 1 ^{er} prix du <i>Saturday Visiter</i> .	<i>Eugénie Grandet</i> , de Balzac.
1834	Parution du <i>Rendez-vous</i> .	<i>Le Père Goriot</i> , de Balzac.
1835	Rédacteur et critique au <i>Southern Literary Messenger</i> .	Naissance de Mark Twain. Publication des <i>Mille et Une Nuits</i> .
1836	Épouse sa cousine Virginia Clemm, âgée de treize ans.	<i>Nature</i> , d’Emerson.
1837	Quitte le <i>Messenger</i> et part à New York. Publie des poèmes et des “histoires”.	Mort de Pouchkine.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

Bataille de Wagram.

Soulèvement des luddites en Angleterre.

Campagnes de Russie, d'Allemagne et de France. Chute de Napoléon.

Niepce invente la photographie.

Première ligne de chemin de fer américaine (Baltimore-Ohio).

Prise d'Alger par les Français.

Invention de la machine à coudre.

Fondation de l'American Anti-Slavery Society.

Loi sur le travail des enfants en Angleterre.

La Grande-Bretagne abolit l'esclavage.

De la démocratie en Amérique, de Tocqueville.

Invention du télégraphe par Morse.

Fin de la révolte des Canadiens français.

DATE	VIE DE L'AUTEUR	ÉVÈNEMENTS CULTURELS
1838	<i>Le Récit d'Arthur Gordon Pym.</i>	
1839	Déménagement à Philadelphie. Publication de plusieurs textes marquants de Poe par le <i>Gentleman's Magazine</i> . Publication de ses vingt-cinq "contes" en un recueil qui n'a guère de succès.	<i>La Chartreuse de Parme</i> , de Stendhal.
1840	Le <i>Graham's Magazine</i> publie <i>L'Homme de la foule</i> .	<i>The Pathfinder</i> , de James Fenimore Cooper. Naissance d'Émile Zola.
1841	Rédacteur au <i>Graham's</i> . <i>Les Meurtres de la rue Morgue</i> .	<i>The Deerslayer</i> , de James Fenimore Cooper.
1842	Poe quitte le <i>Graham's</i> .	Naissance d'Ambrose Bierce. Mort de Stendhal.
1843		<i>Les Mystères de Paris</i> , d'Eugène Sue. <i>Le Vaisseau fantôme</i> , de Richard Wagner.
1844	Retour à New York.	<i>Les Trois Mousquetaires</i> , d'Alexandre Dumas.
1845	<i>Le Corbeau</i> est un grand succès. Publication d'une sélection de "contes". Publication d'un recueil de poèmes.	
1846	Problèmes de santé et d'argent.	Thoreau commence la rédaction de <i>Walden</i> .
1847	30 jan. : Mort de Virginia Poe.	<i>Les Hauts de Hurlevent</i> , d'Emily Brontë. <i>Jane Eyre</i> , de Charlotte Brontë.
1848	Conférence sur <i>Le Principe poétique</i> .	Mort de Chateaubriand.
1849	3 oct. : Meurt d'une congestion cérébrale.	Publication de <i>La Désobéissance civile</i> , de Thoreau.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

Invention du daguerréotype.

Guerre de l'Opium.

29 août: "Traité inégal" de Nankin et début de l'ouverture forcée de la Chine.

Famine irlandaise.

Guerre américano-mexicaine.

Découverte de Neptune.

Samuel Colt invente le six-coups.

Les Américains prennent Mexico.

Les Mormons fondent Salt Lake City.

Révolutions en Europe.

Manifeste du Parti communiste.

Ruée vers l'or en Californie.

Hippolyte Fizeau estime la vitesse de la lumière.

Des parlementaires sudistes protestent contre les empiétements du Nord.

Les Meurtres de la rue Morgue[#]

Quel chant fut celui des sirènes, ou quel nom prit Achille quand il se dissimula parmi les femmes, questions intrigantes, certes, mais qui ne se situent pas au-delà de toute conjecture.

SIR THOMAS BROWNE**

LES processus mentaux que l'on qualifie dans nos discours d'analytiques sont, par eux-mêmes, peu sujets à l'analyse. Nous ne les apprécions que dans leurs effets. Nous savons d'eux, entre autres choses, qu'ils représentent toujours, pour leur possesseur, s'il les possède à un degré exceptionnel, une source de plaisir extrême. De même que l'homme fort exulte de ses capacités physiques en se délectant des exercices qui font appel à ses muscles, l'analyste se glorifie de cette activité mentale qui *débrouille*. Il tire plaisir même des occupations les plus triviales pourvu qu'elles permettent à ses talents de s'exprimer. Il a la passion des énigmes, des rébus, des hiéroglyphes; il déploie à les résoudre, l'un après l'autre, un degré de *perspicacité* qui semble surnaturel à l'opinion commune. Ses résultats, qui

* Les mots en italiques suivis d'un dièse dans le corps du texte figurent en français dans l'œuvre de Poe. Seules les fautes sur ces termes pouvant porter à confusion sont signalées dans les notes.

Par ailleurs, il n'existe pas de rue Morgue à Paris et il semble bien qu'il n'en existait pas non plus avant les travaux d'Hausmann.

(Toutes les notes sont des traducteurs, exceptées celles signalées N.d.A., qui sont des notes originales de Poe.)

** Thomas Browne (1605-1682), dans *Hydriotaphia, Urn Burial, or a Discourse of the Sepulchral Urns lately found in Norfolk* (chap. V).

couronnent l'âme et l'essence même de la méthode, ont, en vérité, toutes les apparences de l'intuition.

La faculté de résolution est sans doute grandement stimulée par l'étude mathématique, et tout particulièrement par la branche la plus élevée de cette discipline qui, très inexactement et purement en raison de ses opérations rétrogrades, a été appelée, comme si c'était *par excellence*[#], l'analyse. Or, calculer n'est pas, en soi, analyser. Un joueur d'échecs, par exemple, s'adonne à l'un sans s'essayer à l'autre. De là s'ensuit que ce jeu, dans ses effets sur le développement intellectuel, est fort mal apprécié. Je ne rédige pas un traité, mais me contente de préfacier un récit d'une singularité certaine en notant des observations qui me viennent tout à fait au hasard ; je saisis par conséquent cette occasion pour affirmer que les pouvoirs supérieurs de la réflexion sont éprouvés de manière plus décisive et plus profitable par l'absence de prétention du jeu de dames que par toute la futilité raffinée du jeu d'échecs. Dans ce dernier, où les pièces ont des mouvements spécifiques et *bizarres*^{##}, possèdent des valeurs variées et variables, la simple complexité est confondue – erreur fort commune – avec la profondeur. C'est l'*attention* qui est ici puissamment sollicitée. Si elle se relâche un instant, une négligence est commise, avec pour conséquence la perte d'une pièce ou la défaite. Les coups possibles étant non seulement très divers mais tortueux, les risques de voir apparaître pareilles négligences sont multipliés ; et neuf fois sur dix, c'est le joueur le plus apte à se concentrer plutôt que le plus clairvoyant qui l'emporte. Au contraire, dans le jeu de dames où les mouvements sont *uniformes* et ne connaissent que peu de variations, les probabilités de distraction sont réduites, et l'attention pure se trouvant comparativement inemployée, les avantages remportés par l'un ou l'autre joueur le sont grâce à une *perspicacité* supérieure. Mais laissons là ces abstractions :

* Aujourd'hui présent dans les dictionnaires américains, ce mot n'était pas recensé dans le Webster de 1928.

supposons une partie réduite à quatre “dames” dans laquelle, bien entendu, aucune négligence n’est à craindre. Dès lors, il est évident que la victoire ne peut se décider, les joueurs étant en tout point égaux, que par quelque coup *recherché*, résultant d’un puissant effort de l’intellect. Privé des ressources ordinaires, l’analyste se projette dans la pensée de son adversaire, il s’identifie à elle, et il n’est pas rare qu’il aperçoive ainsi, d’un unique regard, le seul moyen – parfois d’une simplicité absurde – par lequel il pourra provoquer une faute ou précipiter l’adversaire dans une erreur de calcul.

Le whist est de longue date réputé pour son influence sur ce que l’on nomme la capacité de calcul; et des hommes doués des facultés intellectuelles les plus éminentes y ont trouvé parfois un plaisir apparemment inexplicable tandis qu’ils dédaignaient de pratiquer les échecs jugés frivoles. Sans aucun doute il n’est rien d’analogue qui mette autant à l’épreuve la faculté d’analyse. Le meilleur joueur d’échecs de la chrétienté *parviendra peut-être* à être un peu plus que le meilleur à ce jeu; mais de l’excellence au whist découle la capacité de réussite dans toutes les entreprises autrement plus importantes où l’esprit affronte l’esprit. Quand je parle d’excellence, j’entends ce degré de perfection dans le jeu qui suppose la compréhension de *toutes* les sources d’où l’on puisse légitimement tirer avantage. Elles ne sont pas seulement multiples mais multi-formes, et reposent fréquemment dans des replis de la pensée totalement inaccessibles à l’appréhension ordinaire. Observer attentivement, c’est se souvenir précisément; et dans cette mesure, le joueur d’échecs doué d’une grande concentration se comportera très bien au whist, puisque les règles de Hoyle* (basées elles-mêmes exclusivement sur le mécanisme du jeu) sont assez universellement compréhensibles. Ainsi, disposer d’une mémoire fidèle et s’en remettre au “manuel” sont ce que

* Edmond Hoyle (1672-1769), auteur anglais de traités sur les jeux de cartes et notamment le whist, mais aussi sur les échecs, etc.

l'on considère communément comme les qualités d'un bon joueur. Mais ce sont dans les domaines excédant les limites de la règle que le talent de l'analyste se manifeste. Il se livre en silence à une foule d'observations et de déductions. Ses compagnons agissent peut-être pareillement; et la différence dans l'étendue des informations obtenues ne réside pas tant dans la validité des déductions que dans la qualité de l'observation. Le savoir indispensable consiste en l'identification de *ce qu'il y a* à observer. Notre joueur ne se confine en rien; pas plus qu'il ne rejette des déductions provenant d'éléments extérieurs à la partie au motif que c'est du jeu qu'il s'agit. Il examine la physionomie de son partenaire, la compare attentivement à celle de ses adversaires. Il considère la manière dont les cartes sont rangées dans chacune des mains; compte souvent les atouts ainsi que les honneurs en fonction des regards que leur détenteur consacre à chacun. Il note toute variation des visages au fur et à mesure que la partie se déroule, accumulant une somme de connaissances fondée sur la différence entre l'expression de la certitude, celle de la surprise, du triomphe ou de la contrariété. Dans la manière dont le gagnant ramasse une levée, il déduit s'il est en mesure d'en réussir une deuxième à la même couleur. Il identifie la carte jouée par feinte à la façon dont elle est jetée sur la table. Un mot prononcé par inadvertance ou par accident; une carte lâchée ou retournée fortuitement, accompagnée d'insouciance ou d'appréhension selon le degré de dissimulation; la manière de compter les plis, avec l'ordre dans lequel les cartes ont été jouées; la gêne, l'hésitation, la hâte ou la fébrilité: tout cela fournit à sa perception, intuitive d'apparence, des indications sur l'état véritable du déroulement des choses. Les deux ou trois premières levées ayant été effectuées, il possède une connaissance totale du jeu de chacun des joueurs et pose dès lors ses cartes avec une intention aussi délibérée que si les autres participants avaient étalé leur jeu sur la table.

La faculté analytique ne devrait pas être confondue avec la simple ingéniosité; car si l'analyste a nécessairement de

l'ingéniosité, quiconque est ingénieux s'avère souvent remarquablement incapable d'analyse. La faculté de construire ou de combiner par laquelle se traduit d'ordinaire l'ingéniosité et à laquelle les adeptes de la phrénologie ont, à tort selon moi, assigné un organe spécifique, la tenant pour faculté première, a été si fréquemment identifiée chez ceux dont l'intellect frôle par ailleurs la débilité mentale qu'elle a suscité l'intérêt général des écrivains versés dans l'étude morale. Il existe, en vérité, entre l'ingéniosité et la capacité d'analyse, une différence beaucoup plus importante qu'entre le fantasme et l'imagination, quoique d'un caractère très strictement analogue. On découvrira, dans les faits, que les ingénieux sont toujours fantasques tandis que les imaginatifs *authentiques* sont invariablement analytiques.

Le récit qui va suivre semblera aux yeux du lecteur une sorte de commentaire portant sur les propositions ici avancées.

Demeurant à Paris pendant tout le printemps et une partie de l'été 18___, j'y fis la connaissance d'un *Monsieur*[#] C. Auguste Dupin. Ce jeune gentleman était issu d'une famille remarquable... illustre, en réalité, mais qui, en raison d'événements contraires, avait été réduite à une telle pauvreté que la force de caractère dont il était pourvu avait succombé et qu'il avait cessé de s'activer dans le monde ou de se soucier de récupérer sa fortune. Il devait à l'obligeance de ses créanciers la préservation d'un faible reliquat de son patrimoine; et sur les revenus ainsi générés, il parvenait, en s'astreignant à une économie rigoureuse, à s'assurer le nécessaire pour vivre sans se préoccuper du superflu. Les livres, de fait, étaient son seul luxe, et il est à Paris aisé de s'en procurer.

Notre première rencontre eut lieu dans une obscure bibliothèque de la *Rue*[#] Montmartre, où la coïncidence qui nous amena à convoiter tous deux le même volume, excessivement rare et remarquable, nous conduisit à une communion de pensée. Nous nous vîmes à de nombreuses reprises. Je fus profondément intéressé par la petite histoire de sa famille, qu'il me relata par le menu avec toute la candeur à laquelle cède

un Français dès lors que le seul motif du récit est sa propre personne. Je fus également stupéfié par la vaste étendue de ses lectures; et, plus que tout, je sentis mon âme s'enflammer en moi au contact de la ferveur farouche et de la fraîcheur vivace de son imagination. Compte tenu de ce que je cherchais alors à Paris, je me fis la réflexion que la société d'un tel homme me serait un trésor inestimable, et lui confiai en toute franchise ce sentiment. Nous finîmes par décider de partager un logement durant mon séjour dans la ville et, puisque ma situation financière était sensiblement moins difficile que la sienne, je fus autorisé à subvenir à la location et à la décoration, dans un style adapté à la mélancolie quelque peu fantasque de notre tempérament commun, d'un hôtel particulier extravagant et rongé par le temps, déserté de longue date pour cause de superstitions que nous considérâmes comme non avenues, chancelant au bord de la ruine dans une partie sinistre et reculée du *Faubourg*[#] Saint-Germain.

Si la routine qui régissait notre vie dans ce bâtiment avait été connue à l'extérieur, on nous aurait considérés comme des fous – quoique, peut-être, comme des fous bien inoffensifs. Notre réclusion était totale. Nous n'admettions aucun visiteur. En vérité, le lieu de notre retraite avait été soigneusement tenu secret de mes anciennes relations; et cela faisait de nombreuses années que Dupin avait cessé de connaître des gens ou d'être connu à Paris. Nous n'existions qu'entre nous.

C'était chez mon ami une lubie de son imagination (comment la qualifier autrement) que d'être amoureux de la Nuit pour elle-même; et dans cette *bizarrierie*[#], comme dans toutes les autres qui lui étaient propres, je me laissai paisiblement entraîner, me rendant à ses caprices fantasques avec un total *abandon*[#]. La noire divinité se soustrayait à nous accompagner en permanence; mais nous pouvions contrefaire sa présence. Le matin, aux premières lueurs de l'aube, nous fermions la totalité des lourds volets de notre logement, allumions deux ou trois cierges qui, fortement parfumés, ne jetaient que des rais

de lumière diffuse et blafarde. À l'aide de ces accessoires, nous plongeons nos âmes dans les rêves – lisant, écrivant ou conversant – jusqu'à ce que l'horloge nous avertisse de la venue des véritables Ténèbres. Alors nous nous précipitions dehors, bras dessus, bras dessous, poursuivant plus avant les échanges de la journée ou errant au hasard des rues jusqu'à une heure tardive en cherchant, parmi les ombres et lumières folles de la ville populeuse, cette infinie excitation mentale qu'une observation tranquille peut procurer.

En de tels moments, je ne pouvais m'empêcher de remarquer et d'admirer chez Dupin, quoique préparé à ce spectacle par la richesse de son idéalisme, une singulière faculté d'analyse. Il semblait de surcroît prendre un plaisir avide à son exercice – sinon littéralement à son étalage – et n'hésitait pas à confier la délectation qu'il en tirait. Il se vantait devant moi, avec un rire étouffé, qu'en ce qui le concernait il lisait comme à livre ouvert dans le cœur de la majorité des hommes, et il avait coutume d'étayer de telles assertions par des preuves directes et saisissantes de l'intime connaissance du mien. Son attitude en ces instants était froide et absente; ses yeux vides d'expression; tandis que sa voix, dotée au naturel d'une chaude tonalité de ténor, montait dans des aigus qui auraient paru agressifs n'eût été son élocution posée et parfaitement distincte. L'observant dans de pareils états, je méditais souvent sur la vieille philosophie de la Dualité de l'Âme, et jouais avec l'idée qu'il pût y avoir deux Dupin: le créatif et l'analyste.

Que l'on n'aille pas penser, d'après ce qui précède, que j'expose un mystère, ou que je relate des faits fabuleux. Ce que j'ai décrit chez ce Français n'est que le résultat d'une intelligence éveillée ou peut-être malade. Mais du caractère de ses remarques au cours de la période en question, un exemple donnera une meilleure idée.

Une nuit, nous flânions dans une longue rue sale non loin du *Palais Royal*[#]. Comme nous étions apparemment tous deux plongés dans nos pensées, nous n'avions, pas plus l'un

que l'autre, prononcé une syllabe depuis un quart d'heure au moins. Tout à coup, Dupin brisa le silence par ces mots :

— Il est vraiment petit, c'est indéniable, et il serait plus à sa place au *Théâtre des Variétés*[#].

— Voilà qui ne fait aucun doute, répondis-je automatiquement et sans remarquer, sur le moment — tant j'étais plongé dans mes réflexions —, l'extraordinaire façon dont celui qui venait de parler s'était accordé à mes méditations. Peu après, je retrouvai mes esprits, et ma stupéfaction fut intense.

— Dupin, dis-je gravement. Voilà qui excède mon entendement. J'avoue sans détour que je suis abasourdi et ne peux en croire mes sens. Comment as-tu pu savoir que je pensais à...

Ici, je m'interrompis pour m'assurer sans l'ombre d'un doute qu'il savait pour de bon à qui je pensais.

— ... à Chantilly, poursuivit-il, et pourquoi t'arrêtes-tu ? Tu te faisais la réflexion que sa taille minuscule le rendait inapte à jouer dans une tragédie.

C'était précisément ce qui avait constitué le sujet de mes pensées. Chantilly était un ancien cordonnier de la *Rue*[#] Saint-Denis qui, ayant été saisi par la folie de la scène, avait tenté de tenir le *rôle*[#] de Xerxès, dans la tragédie éponyme de Crébillon, et était pour sa peine devenu l'objet d'un ridicule notoire.

— Pour l'amour de Dieu, m'écriai-je, dis-moi quelle méthode, si méthode il y a, t'a permis de sonder ainsi mon âme.

En réalité, j'étais plus ahuri encore que je n'étais prêt à le reconnaître.

— C'est, me rétorqua mon ami, le marchand de fruits qui t'a mené à la conclusion que le réparateur de semelles n'était pas d'assez grande taille pour Xerxès et *id genus omne*^{*}.

— Le marchand de fruits ! Tu me stupéfies. Je ne connais pas de marchand de fruits.

^{*} Latin : Tous ceux de son genre.

— Celui qui t'a heurté quand nous nous sommes engagés dans cette rue... ce devait être il y a une quinzaine de minutes.

Je me souvins alors qu'en effet, un marchand de fruits, avec sur la tête un grand panier de pommes, avait manqué me jeter accidentellement à terre au moment où nous sortions de la *Rue*[#] C_____ pour nous engager sur l'artère où nous nous trouvions; mais ce que cela avait à voir avec Chantilly je ne pouvais le concevoir.

Il n'y avait pas une once de *charlatanerie*[#] chez Dupin.

— Je vais t'expliquer, me dit-il, et afin que tu puisses embrasser le tout clairement, nous allons d'abord rebrousser chemin dans tes méditations, depuis le moment où je t'ai parlé jusqu'à celui de la *rencontre*[#] avec le marchand de fruits en question. Les plus gros maillons de la chaîne se succèdent comme suit: Chantilly, Orion, le Dr Nichols, Épicure, la stéréotomie, les pavés de la rue, le marchand de fruits.

Il y a peu de gens qui ne se soient, à un moment ou un autre de leur vie, amusés à retracer les étapes par lesquelles leur cerveau a atteint certaines conclusions bien précises. L'exercice est souvent digne d'intérêt; et celui qui s'y adonne pour la première fois est confondu par l'incohérence et la distance apparemment incommensurable entre le point de départ et le but. Quel ne fut donc pas mon ébahissement quand j'entendis le Français énoncer ces propos tout en étant réduit à en admettre la véracité. Il poursuivit:

— Nous parlions de chevaux, si je me souviens bien, juste avant de quitter la *Rue*[#] C_____. C'est le dernier sujet que nous ayons abordé. Au moment où nous traversions pour entrer dans celle-ci, un marchand de fruits qui portait sur la tête un grand panier nous a dépassés à vive allure et t'a projeté contre un tas de pavés rassemblés en un endroit où la chaussée est en cours de réparation. Ton pied s'est posé sur l'une des pierres, tu as glissé, tu t'es légèrement foulé la cheville et, fâché ou renfrogné, tu as grommelé quelques mots, tu t'es retourné pour regarder le tas et tu as repris ta marche en silence. Je n'étais pas particulièrement

attentif à ce que tu faisais, mais l'observation est devenue chez moi, ces temps derniers, une manière de nécessité.

“Tu as gardé les yeux rivés au sol... jetant un regard de colère sur les trous et les ornières de la chaussée (j'ai donc bien vu que tu pensais encore aux pavés), jusqu'à ce que nous atteignions la ruelle appelée Lamartine, qui a été pavée, à titre d'expérience, de blocs de pierre rivetés qui se chevauchent. Ta mine s'est alors éclairée et, quand j'ai vu tes lèvres bouger, je n'ai pu douter que tu prononçais le mot 'stéréotomie*', un terme qu'on applique de manière très affectée à ce genre de pavage. Je savais que tu ne pouvais prononcer à part toi le mot 'stéréotomie' sans que cela ramène ta pensée aux atomes et, par suite, aux théories d'Épicure; et puisque, quand nous avons débattu de ce sujet il y a peu, j'ai mentionné comment, très singulièrement mais de façon inaperçue, les vagues suppositions de ce noble Grec avaient trouvé confirmation dans la récente cosmogonie des nébuleuses, j'ai eu le sentiment que tu ne pouvais manquer de jeter un regard vers la grande *nébuleuse* d'Orion, et assurément, je me suis attendu à ce que tu le fasses. Tu as effectivement levé les yeux; et j'avais désormais la certitude d'avoir correctement suivi les étapes de tes réflexions. Mais dans cette *tirade*[#] agressive contre Chantilly, qui a été publiée hier dans le numéro de *Musée*[#], le satiriste, se permettant plusieurs allusions scandaleuses au changement de patronyme du cordonnier lorsqu'il a chaussé le cothurne, a cité un vers latin dont nous avons fréquemment discoursu. Je veux parler de

Perdidit antiquum litera prima sonum^{**}

“Je t'avais dit qu'il s'agissait d'une référence à Orion, autrefois épelé Urion; et compte tenu d'un certain piquant lié à cette

* Dans le bâtiment, science de la taille des pierres.

** *L'initiale a perdu son ancienne prononciation.* Citation tirée des *Fastes* d'Ovide (V, 419-492).

explication, j'étais conscient que tu n'aurais pas pu l'oublier. Il était clair, désormais, que tu ne pouvais manquer d'associer les deux idées, celle d'Orion et celle de Chantilly. Que tu l'aies fait, je l'ai vu au sourire qui est passé sur tes lèvres. Tu as pensé à l'immolation du malheureux cordonnier. Jusque-là, tu avais marché penché en avant; mais alors, je t'ai vu te redresser de toute ta hauteur. J'ai donc acquis la certitude que tu repensais à la taille minuscule de Chantilly. C'est à cet instant que j'ai interrompu tes méditations pour remarquer qu'effectivement, il était *vraiment* très petit... et que ce Chantilly... serait bien plus à sa place au *Théâtre des Variétés*."

Peu de temps après, nous parcourions une édition du soir de la *Gazette des tribunaux*[#] quand les paragraphes suivants attirèrent notre attention.

MEURTRES EXTRAORDINAIRES

Ce matin, vers trois heures, les habitants du *Quartier*[#] Saint-Roch furent tirés de leur sommeil par une succession de hurlements terrifiants provenant, semblait-il, du troisième étage d'une maison de la *Rue*[#] Morgue, connue pour être habitée uniquement par *Madame*[#] L'Espanaye et sa fille, *Mademoiselle*[#] Camille L'Espanaye. Après un certain laps de temps, dû à une vaine tentative de pénétrer dans les lieux à la manière classique, on força l'entrée à l'aide d'un pied de biche, et huit ou dix voisins firent irruption, accompagnés par deux *gendarmes*[#]. Entre-temps, les cris avaient cessé; mais tandis que le groupe gravissait précipitamment la première volée de marches, on perçut deux voix brusques, ou davantage, qui se disputaient avec colère, paraissant provenir des étages supérieurs de l'habitation. Au deuxième palier, ces bruits de voix s'étaient tus, et tout était parfaitement silencieux. Les membres du groupe se séparèrent et se hâtèrent de passer de pièce en pièce. Arrivés à une grande pièce sur l'arrière, au troisième étage (dont la porte, trouvée fermée à double tour avec la clé à

l'intérieur, fut forcée), les visiteurs furent confrontés à un spectacle qui frappa chacun d'eux non tant d'horreur que de stupéfaction.

Les lieux étaient dans le désordre le plus épouvantable, les meubles brisés et renversés dans toutes les directions. Il ne restait qu'un châlit dont la literie avait été arrachée et projetée au milieu de la pièce. Sur une chaise était posé un rasoir maculé de sang. Dans l'âtre gisaient deux ou trois longues et épaisses boucles grises de cheveux humains également éclaboussés de sang, qui semblaient avoir été arrachées avec leurs racines. Sur le sol, on trouva quatre napoléons, une boucle d'oreille en topaze, trois grosses cuillers en argent, trois petites en *métal d'Alger*[#], et deux sacs contenant près de quatre mille *francs*[#] or. Les tiroirs d'un *bureau*[#] qui se trouvait dans un angle étaient ouverts et avaient apparemment été pillés même s'ils contenaient toujours de nombreux articles. On découvrit un petit coffre-fort en fer sous la *literie* (pas sous le cadre du lit). Il était ouvert, la clé encore dans la serrure. Il n'y avait rien à l'intérieur à l'exception de quelques vieilles lettres et d'autres papiers de peu d'importance.

De *Madame*[#] L'Españaye il n'y avait aucune trace ; mais comme on avait observé une quantité inhabituelle de suie dans l'âtre, on procéda à une investigation dans la cheminée et – chose horrible à relater ! – le cadavre de la fille, tête en bas, en fut retiré, car il y avait été introduit en force, par l'étroite ouverture, jusqu'à une hauteur considérable. Le corps était encore tout à fait tiède. En l'examinant, on découvrit de nombreuses excoriations, sans aucun doute occasionnées par la violence avec laquelle on l'avait enfoncé dans le conduit et on l'en avait extrait. Sur le visage étaient visibles quantité d'écorchures importantes et, sur la gorge, des ecchymoses sombres et de profondes marques d'ongles comme si l'on avait étranglé la défunte jusqu'à ce que mort s'ensuive.

* Il s'agit plus précisément d'une commode ainsi qu'on le verra par la suite.

Après une fouille exhaustive de chaque recoin de la maison, qui n'apporta aucune autre découverte, le groupe se rendit dans une petite cour pavée située sur l'arrière du bâtiment, où gisait le corps de la vieille dame, la tête si totalement tranchée du tronc qu'au moment où l'on tenta de redresser la victime, elle tomba à terre. Le corps, tout comme la tête, était épouvantablement mutilé, le premier au point de n'avoir presque plus gardé la moindre ressemblance avec quoi que ce soit d'humain.

De cet horrible mystère, il n'y a pas pour l'heure, à notre connaissance, le moindre indice de résolution.

Le journal du lendemain publiait ces précisions supplémentaires.

CATALOGUE TOTEM

- 136 Edgar Allan Poe, *Le Chat noir et autres histoires*
135 Keith McCafferty, *Meurtres sur la Madison*
134 Emily Ruskovich, *Idaho*
133 Matthew McBride, *Frank Sinatra dans un mixeur*
132 Boston Teran, *Satan dans le désert*
131 Ross Macdonald, *Le Cas Wycherly*
130 Jim Lynch, *Face au vent*
129 Pete Fromm, *Mon désir le plus ardent*
128 Bruce Holbert, *L'Heure de plomb*
127 Peter Farris, *Le Diable en personne*
126 Joe Flanagan, *Un moindre mal*
125 Julia Glass, *La Nuit des lucioles*
124 Trevanian, *Incident à Twenty-Mile*
123 Thomas Savage, *Le Pouvoir du chien*
122 Lance Weller, *Les Marches de l'Amérique*
121 David Vann, *L'Obscure Clarté de l'air*
120 Emily Fridlund, *Une histoire des loups*
119 Jake Hinkson, *Sans lendemain*
118 James Crumley, *Fausse piste*
117 John Gierach, *Sexe, mort et pêche à la mouche*
116 Charles Williams, *Hot Spot*
115 Benjamin Whitmer, *Cry father*
114 Wallace Stegner, *Une journée d'automne*
113 William Boyle, *Tout est brisé*
112 James Fenimore Cooper, *Les Pionniers*
111 S. Craig Zahler, *Une assemblée de chacals*
110 Edward Abbey, *Désert solitaire*
109 Henry Bromell, *Little America*
108 Tom Robbins, *Une bien étrange attraction*
107 Christa Faust, *Money shot*
106 Jean Hegland, *Dans la forêt*
105 Ross Macdonald, *L'Affaire Galton*
104 Chris Offutt, *Kentucky Straight*
103 Ellen Urbani, *Landfall*
102 Edgar Allan Poe, *La Chute de la maison Usher et autres histoires*
101 Pete Fromm, *Le Nom des étoiles*
100 David Vann, *Aquarium*

- 99 *Nous le peuple*
98 Jon Bassoff, *Corrosion*
97 Phil Klay, *Fin de mission*
96 Ned Crabb, *Meurtres à Willow Pond*
95 Larry Brown, *Sale boulot*
94 Katherine Dunn, *Amour monstre*
93 Jim Lynch, *Les Grandes Marées*
92 Alex Taylor, *Le Verger de marbre*
91 Edward Abbey, *Le Retour du Gang*
90 S. Craig Zahler, *Exécutions à Victory*
89 Bob Shacochis, *La Femme qui avait perdu son âme*
88 David Vann, *Goat Mountain*
87 Charles Williams, *Le Bikini de diamants*
86 Wallace Stegner, *En lieu sûr*
85 Jake Hinkson, *L'Enfer de Church Street*
84 James Fenimore Cooper, *Le Dernier des Mohicans*
83 Larry McMurtry, *La Marche du mort*
82 Aaron Gwyn, *La Quête de Wynne*
81 James McBride, *L'Oiseau du Bon Dieu*
80 Trevanian, *The Main*
79 Henry David Thoreau, *La Désobéissance civile*
78 Henry David Thoreau, *Walden*
77 James M. Cain, *Assurance sur la mort*
76 Tom Robbins, *Nature morte avec pivert*
75 Todd Robinson, *Cassandra*
74 Pete Fromm, *Lucy in the Sky*
73 Glendon Swarthout, *Bénis soient les enfants et les bêtes*
72 Benjamin Whitmer, *Pike*
71 Larry Brown, *Fay*
70 John Gierach, *Traité du zen et de l'art de la pêche à la mouche*
69 Edward Abbey, *Le Gang de la Clef à Molette*
68 David Vann, *Impurs*
67 Bruce Holbert, *Animaux solitaires*
66 Kurt Vonnegut, *Nuit mère*
65 Trevanian, *Shibumi*
64 Chris Offutt, *Le Bon Frère*
63 Tobias Wolff, *Un voleur parmi nous*
62 Wallace Stegner, *La Montagne en sucre*
61 Kim Zupan, *Les Arpenteurs*

- 60 Samuel W. Gailey, *Deep Winter*
59 Bob Shacochis, *Au bonheur des îles*
58 William March, *Compagnie K*
57 Larry Brown, *Père et Fils*
56 Ross Macdonald, *Les Oiseaux de malheur*
55 Ayana Mathis, *Les Douze Tribus d'Hattie*
54 James McBride, *Miracle à Santa Anna*
53 Dorothy Johnson, *La Colline des potences*
52 James Dickey, *Délivrance*
51 Eve Babitz, *Jours tranquilles, brèves rencontres*
50 Tom Robbins, *Un parfum de jitterbug*
49 Tim O'Brien, *Au lac des bois*
48 William Tapply, *Dark Tiger*
46 Mark Spragg, *Là où les rivières se séparent*
45 Ross Macdonald, *La Côte barbare*
44 David Vann, *Dernier jour sur terre*
43 Tobias Wolff, *Dans le jardin des martyrs nord-américains*
42 Ross Macdonald, *Trouver une victime*
41 Tom Robbins, *Comme la grenouille sur son nénuphar*
40 Howard Fast, *La Dernière Frontière*
39 Kurt Vonnegut, *Le Petit Déjeuner des champions*
38 Kurt Vonnegut, *Dieu vous bénisse, monsieur Rosewater*
37 Larry Brown, *Joe*
36 Craig Johnson, *Enfants de poussière*
35 William G. Tapply, *Casco Bay*
34 Lance Weller, *Wilderness*
33 Trevanian, *L'Expert*
32 Bruce Machart, *Le Sillage de l'oubli*
31 Ross Macdonald, *Le Sourire d'ivoire*
30 David Morrell, *Premier sang*
29 Ross Macdonald, *À chacun sa mort*
28 Rick Bass, *Le Livre de Yaak*
27 Dorothy M. Johnson, *Contrée indienne*
26 Craig Johnson, *L'Indien blanc*
25 David Vann, *Désolations*
24 Tom Robbins, *B comme Bière*
23 Glendon Swarthout, *Le Tireur*
22 Mark Spragg, *Une vie inachevée*
21 Ron Carlson, *Le Signal*

- 20 William G. Tapply, *Dérive sanglante*
- 19 Ross Macdonald, *Noyade en eau douce*
- 18 Ross Macdonald, *Cible mouvante*
- 17 Doug Peacock, *Mes années grizzly*
- 15 Tom Robbins, *Féroces infirmes retour des pays chauds*
- 14 Larry McMurtry, *Texasville*
- 13 Larry McMurtry, *La Dernière Séance*
- 12 David Vann, *Sukkwan Island*
- 11 Tim O'Brien, *Les Choses qu'ils emportaient*
- 10 Howard McCord, *L'Homme qui marchait sur la Lune*
- 8 Larry McMurtry, *Lonesome Dove, épisode II*
- 7 Larry McMurtry, *Lonesome Dove, épisode I*
- 6 Rick Bass, *Les Derniers Grizzlys*
- 5 Jim Tenuto, *La Rivière de sang*
- 4 Tom Robbins, *Même les cow-girls ont du vague à l'âme*
- 3 Trevanian, *La Sanction*
- 2 Pete Fromm, *Indian Creek*
- 1 Larry Watson, *Montana 1948*

Retrouvez l'ensemble de notre catalogue sur
www.gallmeister.fr

CET OUVRAGE A ÉTÉ NUMÉRISÉ PAR
ATLANT³COMMUNICATION
AU BERNARD (VENDÉE).